

Proposition d'une Démarche à Suivre en Vue d'une Pédagogie de Langue de Spécialité : Cas de la Langue de la Presse Ecrite en formation de licence de FLE en Algérie

**Ziouani Fatima, doctorante,
Université de Laghouat –Algérie**

Courriel : zioanifatima@yahoo.fr

Mots clés : FLE, didactisation, pédagogie, presse écrite, niveaux de langue.

1. Introduction

La langue de spécialité est définie comme étant une langue dotée d'une terminologie et une syntaxe spécifique. Ainsi, on peut considérer les niveaux de langue comme forme de langage spécial car il s'agit d'une manière particulière de s'exprimer d'un individu ou d'un groupe. A l'université algérienne, et notamment dans le cours de la langue française, il a été intégré la langue de spécialité comme module à apprendre par les étudiants de licence en langue française. Objet d'étude riche en sa matière lexicale, grammaticale et stylistique. Ce module

est opportun à long terme : en effet, il permet à la fois à l'étudiant de choisir le registre à utiliser en fonction de son interlocuteur ou des situations de communication auxquelles il peut se trouver.

De là se pose la problématique suivante : Comment peut-on assurer un bon apprentissage d'un langage spécial ? Ou bien – Quelle est la démarche pédagogique préconisée pour réussir l'apprentissage du langage spécial.

Au départ, nous faisons brièvement part de la réalité de l'enseignement du français langue étrangère en Algérie, notamment à l'université.

2. Les perspectives du FLE en Algérie :

L'enseignement du FLE avait depuis toujours son statut dans les programmes de l'école algérienne, du primaire jusqu'à l'université. Cela se réfère en quelque sorte à des raisons historiques : le colonialisme français qui a duré plus de 130 ans.

A ce propos, Benmesbah Ali, inspecteur de la langue française a signalé « *A l'indépendance, la communauté francophone était estimée à moins d'un million d'individus sur une population avoisinant les dix millions* »

Malgré les réformes qui tenaient lieu d'intégrer l'arabisation dans les systèmes éducatifs à partir des années soixante-dix, le français reste pourtant la langue d'enseignement dominante dans la plupart des branches à l'université, à savoir scientifiques, technologique, médicales, économiques, etc.

A partir de 2003, l'introduction du système LMD en Algérie, vise la courte formation pour l'obtention des diplômes pour la mise en pratique sur le terrain professionnel. Entre autre, le déchargement de la masse estudiantine dans les universités et le classement par palier de la graduation et de la post-graduation. Ce système a donné lieu à un enseignement-apprentissage intensif mais avec un crédit horaire insuffisant. Cela a également nécessité l'établissement de nouveaux modules à étudier, dont la langue de spécialité pour les étudiants de licence de langue française.

3. La langue de spécialité à l'université algérienne :

La langue de spécialité est un module enseigné aux étudiants de langue française. Ce module n'avait pas lieu en système classique, d'où la licence académique de quatre ans. Il a été récemment introduit dans les programmes de la licence professionnelle, qui s'inscrit dans le système LMD (Licence- Master-Doctorat) ; sachant que cette licence dure trois ans. En effet, la langue de spécialité est programmée pour les étudiants de la première année. Concernant le canevas du module, il s'agit d'une répartition semestrielle : le premier semestre traite des différents niveaux de langues dans différentes situations de communication. Quant au deuxième semestre, il prend pour objet d'étude une langue de spécialité d'un domaine donné à titre d'exemple. Le choix de langue de spécialité au département de français de l'université de Laghouat, s'est porté sur la presse écrite et les médias, car c'est la langue la plus proche à la langue littéraire.

4. L'apport de la qualité à l'enseignement universitaire

Dans le recueil « Pour une pédagogie de qualité » (p 20), Il est cité les suggestions de Nightingale et O'neil (1994), pour un apprentissage de qualité ; celui-ci doit installer chez l'étudiant la capacité de :

- De retenir d'une manière durable un ensemble de savoirs.
- D'appréhender des savoirs d'une manière autonome.
- D'établir des liens entre les connaissances antérieures et de nouveaux savoirs.
- De se créer son propre savoir.
- D'appliquer ce savoir dans la résolution des problèmes.
- De communiquer ce savoir à d'autres.
- De vouloir apprendre de nouveaux savoirs au long de sa vie.
- De se créer son propre savoir.
- D'appliquer ce savoir dans la résolution des problèmes.

Ces capacités ne peuvent être atteintes que par le biais d'une démarche pédagogique riche et diversifiée selon la finalité du module et les objectifs assignés de chaque séance de travail.

5. La pédagogie de recherche par groupes :

Pour garantir la qualité d'un enseignement-apprentissage quelconque à l'université, il est conseillé de recourir au procédé de la recherche. Ainsi, les étudiants en effectuant leurs petites recherches, sur lesquelles ils seront notés ; récolteront un tas d'informations qu'ils vont organiser dans un axe précis. Ce travail, une fois préparé et exposé devant l'enseignant sera un prétexte pour ce dernier pour évaluer le contenu, tout en tenant compte de l'aspect technique de l'exposé. Le débat, élément primordial après l'exposé, permet d'enrichir le thème de

recherche, les informations supplémentaires et les diverses opinions autour du sujet en question. Pour que le travail soit valeureux, il doit être manuscrit et illustré.

Nous pouvons signaler d'autres atouts concernant ce genre de travail de recherche : l'activité de groupe favorise l'échange d'informations et l'interactivité entre les exposants. La notation, quant à elle contribue à la motivation des étudiants et la concurrence entre les différents groupes. En plus, via ce travail, l'enseignant en profite pour établir ce qu'on appelle « l'évaluation formative » : c'est instruire en rappelant les acquis théoriques du cours ; en même temps remédier aux éventuelles carences et lacunes de langue.

Pour Piaget (1988), « *L'école active suppose une communauté de travail avec alternance de travail individuel et du travail de groupe parce que la vie collective s'est révélée indispensable à l'épanouissement de la personnalité, sous ses aspects même les plus intellectuels* »

A titre d'exemple, les étudiants de la première année de licence à la Wilaya de Laghouat (en Algérie), ont fait un exposé portant sur le rôle des médias dans la société algérienne, thème indiqué par leur enseignante. Et comme c'est un sujet d'actualité, les étudiants se sontentraîdés pour récolter le maximum d'informations sur le sujet dans un contexte algérien. Ils ont même effectué des interviews avec des journalistes pour pouvoir cerner toutes les données de la matière. Le jour de l'exposé, les étudiants ont aussi utilisé le data show pour mettre en valeur leur travail riche en illustration. L'enseignante, pour encourager ses étudiants, fait recours à la technique « oui...mais », astuce qui

consiste d'abord à admettre les propos des étudiants et puis corriger et enrichir le thème par des données déjà prévues.

Ce travail a beaucoup développé les connaissances des étudiants (exposants et assistants) qui prenaient notes au fur et à mesure. De même, cela a motivé les autres éléments, qui n'ont pas encore fait l'exposé pour faire un travail meilleur. L'objectif final de tous les exposés est de retenir la terminologie des médias au sein d'une démarche méthodologique.

6. L'approche textuelle pour apprendre le langage spécial

L'approche textuelle consiste à mettre en œuvre un texte au profit de l'apprentissage d'un vocabulaire, des normes de langue ou autre objectif d'ordre pédagogique. En effet, la décortication du texte-support permet à l'étudiant de retenir le savoir visé, tout en se plongeant dans l'imagination fournie par l'histoire du texte. Cela a été démontré par une pratique réelle en salle de classe : pour apprendre environ cent (100) mots du jargon journalistique, l'enseignante s'est servi d'un texte passionnant qui raconte les mésaventures d'Antoine, journaliste ambitieux mais qui manque d'expérience dans son métier. Une fois le texte lu, l'enseignante a demandé aux étudiants de trouver le jargon de presse et d'en chercher la définition. Ce travail d'autonomie suivi par l'enseignante a créé une ambiance en classe : certains étudiants consultent les dictionnaires, d'autres se connectent pour rechercher d'autres propositions car il s'agit d'un vocabulaire spécifique. Un autre groupe travaille sur le contexte général pour en trouver le sens...Finalement, l'enseignante leur accorde les définitions exactes dans une démarche déductive.

Cette approche est également appliquée sur les exercices de registres de langue. A cet effet, le travail sera plus avantageux, s'il se fait au sein

d'un même texte à reformuler en divers niveaux. Cette pratique par son aspect comparatif, favorise une bonne maîtrise de la langue, de la synonymie et des effets de style à la fois.

7. La réalisation de divers objectifs pédagogiques par le support étudié

Comme il s'agit d'un apprentissage de base de la langue française, l'enseignant veille à transmettre tous les savoirs relatifs à la langue à travers n'importe quel module enseigné, dont la langue de spécialité. En effet, une analyse d'une page de journal ne se limite pas seulement à une étude terminologique qui se présente sous forme d'éléments éparpillés. Elle se fait cependant sous forme d'un texte cohérent, d'où les idées s'organisent dans un plan structuré, en respectant les trois étapes, à savoir l'introduction, le développement et la conclusion. Les étudiants, à l'aide du dictionnaire et des formules introductives et transitoires fournies par l'enseignante, tentent de rédiger un texte incluant une analyse du contenu d'une page prise d'un journal, en se basant sur les connaissances du cours.

Lors de la correction de ce travail d'analyse, l'enseignante délibérément dicte le corrigé pour vérifier l'orthographe des étudiants puis distribue des documents dactylographiés portant le corrigé afin d'en établir une double comparaison : celle du travail individuel de l'étudiant et le modèle de l'enseignante pour le contenu ; et entre la rédaction dictée et celle dactylographiée pour la forme.

A travers ce travail analytique, l'enseignante vise plusieurs objectifs à la fois : l'initiation à la méthodologie de rédaction, le rappel des techniques d'expression écrite, l'usage du dictionnaire, la vérification du respect des règles de grammaire et d'orthographe, le choix de la

terminologie thématique adéquate à ce genre d'analyse, la cohésion et la cohérence textuelle ; l'évaluation formative et sommative.

Ce travail permet également à l'étudiant d'approprier un « écrit-modèle », qui l'assiste à des situations similaires le jour de l'examen ou même pour les autres modules. Plusieurs rédactions ultérieures serviront de base de données, sachant qu'il s'agit d'étudiants de la première année.

8. La créativité et l'apport personnel sur la base du support proposé

La créativité chez l'étudiant est l'objectif principal de tout enseignement. C'est le savoir-faire que l'étudiant devrait acquérir pour défier les différents obstacles de l'apprentissage. En langage spécial, le savoir-faire ne peut être réalisé que par le déclenchement de la faculté de la production libre chez l'étudiant. Cependant, pour les initier à lancer personnellement leurs idées, les étudiants sont d'abord amenés à suivre un plan balisé par l'enseignant. Ce plan permet de signaler les repères fondamentaux de la production écrite ou orale visée. Cela s'est fait dans notre cas sous forme de questions, dont les réponses constituent l'objet de la production. Un autre prolongement consiste à fournir un éventail de formules permettant l'introduction du thème proposé, le passage entre ses différentes parties et la clôture. Avec ces outils linguistiques, et en suivant le cadre global du travail, l'étudiant sera capable de s'exprimer correctement. Plusieurs pratiques semblables lui permettent d'être plus indépendant dans sa production et de fournir de nouvelles idées propres à lui.

9. Le pouvoir des exercices successifs pour un bon apprentissage de matière

Depuis toujours, la pédagogie a bel et bien préconisé la pratique intensive des exercices d'application pour une bonne conception du savoir. Cette suggestion devrait s'appliquer d'autant plus avec le langage spécial ; matière riche en jeux de mots et passages entre les différents niveaux. En fait, l'enseignante de langue de spécialité, exploitant des fiches d'exercices courts, a pu remarquer l'efficacité des étudiants ainsi que leur réflexe vif à force de se familiariser avec ces exercices. Nous pouvons donc affirmer que le facteur de la quantité joue fréquemment en faveur de l'apprentissage pratique.

10. La mémoire visuelle pour apprendre le langage spécial

A l'université, et sous la contrainte du temps insuffisant, la majorité d'enseignants ont recours aux photocopies ou à la dictée ; au cours de laquelle les étudiants prennent notes. Reste-t-il rentable de se servir du tableau, d'où l'utilisation des couleurs, afin d'éduquer la mémoire visuelle des étudiants. Ces derniers réinvestissent ce qu'ils ont déjà pratiqué en salle de classe ; chose qui ne peut être réalisée que par leur contention aux connaissances analysées sur le tableau. A leur tour, ces connaissances ont tendance à être simplifiées, schématisées et même colorées pour faciliter le repérage et la mémorisation des mots clés et des informations essentielles. A cet effet ces acquis, une fois lithographiés dans le cerveau par le biais de la vision, surgissent au moment où ils en auront besoin.

A titre d'exemple, l'enseignant peut proposer un exercice qui vise l'association des mots équivalents à partir de trois listes distinctes représentant les registres de langue. Ces listes figurent l'une au-dessous de l'autre sur le tableau. Lors de la correction, et en fonction des réponses des étudiants, l'enseignant s'arrange pour accorder un indice commun

pour les différents groupes de synonymes : couleurs, bordures, etc. C'est grâce à ces signes spécifiques que l'étudiant se rappellera ultérieurement des savoirs acquis.

Pour la langue de la presse, une démarche pareille consiste à schématiser l'essentiel des informations, en entourant les mots clés autours desquels s'articule le thème de la séance.

11. L'apprentissage fragmenté pour une acquisition à long terme

Il est conseillé dans n'importe quel domaine de percevoir les nouveaux acquis en dose. Cette technique a toujours servi pour saisir le savoir à long terme, visant ainsi la qualité. Dans notre module, cette démarche est vigoureusement préconisée. De fait, pour les registres de langue, l'enseignant peut éveiller l'intérêt de ses étudiants en abordant chaque début de séance cinq expressions entre familières, courantes et littéraires : au bout de vingt séances, et sans se rendre compte, l'étudiant pourrait apprendre cent expressions qui relèvent de l'argot, du quotidien et de la langue soignée. Une pratique pareille est suggérée pour la langue de presse : l'enseignant, pour déclencher son cours, inocule des connaissances de base concernant le jargon de la presse. La clé de réussite de cette technique réside dans la quantité réduite du savoir accordé et le moment propice pour l'introduire (au commencement de la séance).

12. L'approche ludique pour s'initier aux registres de langue

L'apprentissage ludique, comme source de motivation et de passion chez les apprenants, a toujours marqué son effet éminent sur le processus de l'apprentissage du FLE.

Suite à sa recherche, Makhloufi, N (2011) a trouvé que l'activité ludique a eu un impact positif sur les compétences linguistiques des apprenants et a donné lieu à des productions orales et écrites dans une ambiance amusante.

Pour notre module, ce procédé s'avère notable notamment pour les registres de langue. Sachant que les exercices de registres doivent se faire aussi à l'oral qu'à l'écrit, des pièces théâtrales (Molière), des sketches, des chansons populaires (Ma carabine), antiques (Malbrouk s'en va en guerre) sont suggérées pour bien saisir les nuances du langage. En fonction du registre visé, l'enseignante élabore un plan pour exploiter l'un des supports précités. Cette démarche englobe les étapes suivantes : présenter le support (chanson, poème, pièce théâtrale, sketch...), l'interpréter, l'exploiter (analyse et repérage des niveaux de langue), le faire mémoriser ou jouer par les étudiants sous la supervision de l'enseignante.

13. Les courts métrages pour l'apprentissage des registres de langue

Une autre démarche pédagogique consiste à projeter des films de courts métrages au profit des étudiants afin d'apprendre les registres de langue dans des situations authentiques. Cette projection se fait à l'aide du data show. Les étudiants sont d'abord amenés à noter les différentes expressions familières ou littéraires perçues puis en chercher

l'équivalent dans un langage courant. Cette activité se réalise en se référant au contexte et au dictionnaire. La spécificité audiovisuelle de ce support assure le bain sonore ; prétexte dont les étudiants ont besoin dans leurs pratiques langagières orales. De plus, ce genre de documents, suppléant de temps en temps les supports écrits routiniers, crée la motivation chez les étudiants, compte tenu des exigences de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Compte, C. (1993 : 7), a évoqué la possibilité d'enseigner la langue par le biais de l'image animé

« Il a été possible jusqu'à présent d'enseigner les langues sans utiliser l'image animée... et cela pourrait fort bien se poursuivre ainsi. Pourtant, la connaissance que nous avons de ce média permet d'accroître l'efficacité du processus d'enseignement, en ce qui concerne, en particulier, les conventions sociales, les expressions non verbales et les implicites culturels. De plus, la vidéo provoque l'implication affective de l'apprenant, ce qui constitue l'une des forces-moteur de l'apprentissage ».

Notant que l'utilité de ce document réside d'une part dans la possibilité de le faire répéter en boucle afin d'en appréhender le sens dans son contexte global. L'image, de sa part, favorise une meilleure compréhension des différents propos.

Le langage spécial au-delà de la salle de classe

Celui qui dit registres de langue dit situations de communication variables. L'utilité de discerner ces niveaux dépasse la salle de classe et s'étend sur d'autres contextes quotidiens. En effet, pour faire preuve de communication en langue cible, l'interlocuteur doit maîtriser les

registres de cette langue en fonction du niveau des interlocuteurs, du contexte socioculturel de la conversation ou de l'écrit et de la situation de communication.

Dans ce sens, Compte, C. (1993 : 143) pense que « *Plus que tout autre enseignement, celui des langues se doit se d'être en interaction constante avec la vie quotidienne* »

Au même titre que les registres de langue, provient la nécessité d'apprendre une langue de spécialité d'un domaine donné car l'étudiant peut se trouver dans un autre domaine qui ne correspond pas à son diplôme. Cette connaissance partielle dans ce domaine, à titre d'exemple « la presse et les médias », lui permettrait de s'initier aisément à son métier.

14. Conclusion

Nous avons vu à travers cet article la notion du langage spécial et les différentes pratiques pédagogiques pour enseigner ce module à l'université. Nous pouvons dire à cet effet, que le langage spécial nécessite une telle variation d'approches pour assurer une bonne transmission de son savoir. La communication, objet principal de la matière, peut être développée parallèlement avec l'apprentissage de ce module. Nous pouvons dire enfin que les finalités de l'enseignement-apprentissage de la langue de spécialité vont au-delà du contexte scolaire et universitaire, pour s'appliquer au savoir-faire de la langue dans ses différentes situations et domaines.

Bibliographie :

- Arcand Richard, Bourdeau Nicole, La communication efficace : de l'intention aux moyens d'expression, De Boeck Université, 1998.
- Benmesbah A., Un système éducatif en mouvement, in le français dans le monde FDLM N° 330 Décembre 2003.
- Bernard Roux, Chauds les médias ! Et la presse écrite ? Édition trimedias , 1985.
- Compte, Carmen., la vidéo en classe de langues, Paris, Hachette. 1993.
- Dieudonné Leclercq, Pour une pédagogie universitaire de qualité. Édition Pierre Mardaga, Spriment, Belgique 1998.
- Joël Clanet , Les pratiques d'enseignement apprentissage, Presse universitaire du Mirail, Université de Toulouse, N°19/2008.
- Makhloufi Nacima, Le ludique dans l'enseignement/apprentissage du FLE, Synergie Algérie n°12-2011 pp. 89-100.
- Piaget, Jean, Où va l'éducation ? 1988, éditions Gallimard.